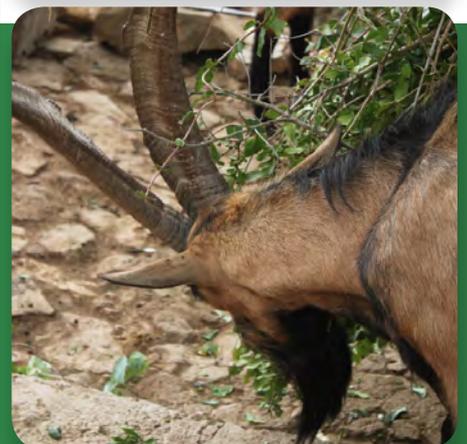




APPUI SUISSE AUX ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES AU MAROC





Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC

Financed by:

Implemented by:


swisscontact



Une croissance inclusive et durable, stimulée par un secteur privé innovant, créateur d'emploi et de revenu, est le fondement du travail de Swisscontact.



La formation professionnelle

Jeter les bases d'un emploi et d'un revenu durables à travers une formation professionnelle orientée vers le marché de l'emploi et en réponse aux besoins de l'économie,



La promotion de l'entreprise

Renforcer la productivité et la compétitivité des petites et moyennes entreprises à travers des interventions durables dans la chaîne de valeurs, un meilleur accès au marché et un meilleur développement économique local.



Le système financier inclusif

Permettre aux entrepreneurs d'avoir facilement accès aux produits financiers, aux services et aux formations en matière de finance, et assurer ainsi leur autonomisation.



Une économie adaptée aux changements climatiques et respectueuse de l'environnement Créer des emplois verts à travers une utilisation efficace des ressources naturelles et une application des méthodes de production propre.

Dans cette optique, Swisscontact crée les conditions de l'émergence d'un secteur privé socialement et écologiquement responsable qui contribue à la réduction de la pauvreté.

Swisscontact crée ainsi les conditions-cadres adéquates pour l'action entrepreneuriale, qui sont nécessaires à une économie privée concurrentielle et respectueuse des principes sociaux et écologiques en tant que pilier de tout développement.

Swisscontact est une fondation indépendante créée en 1959 par des personnalités du monde économique et scientifique suisse. Elle œuvre exclusivement dans le domaine de la coopération internationale au développement et réalise des projets propres ou sur mandat depuis 1961.

Swisscontact est proche du secteur privé depuis sa création.

En 2016, Swisscontact compte environ 1200 collaborateurs dans 34 pays. Le siège de la fondation se trouve à Zurich.

SOMMAIRE

Introduction

01

ASAP-M en chiffres

02

Les projets des Associations partenaires

- ANOC
- FIMAP
- FIMABIO
- ANPVR
- ASCOPAM

04

08

12

14

16

INTRODUCTION

En Juillet 2015, Swisscontact a été mandatée par le Département Fédéral des Affaires Etrangères de la Confédération Suisse pour la mise en oeuvre du projet ASAP-M «Appui Suisse aux Associations Professionnelles au Maroc » qui vise à augmenter la compétitivité des MPME rurales, à travers l'appui à cinq associations professionnelles agricoles. Ces associations ciblées sont:

- L'Association Nationale Ovine et Caprine (ANOC),
- L'Association Nationale des Producteurs Viande Rouge (ANPVR),
- La Fédération Interprofessionnelle Marocaine d'Apiculture (FIMAP),
- La Fédération Interprofessionnelle Marocaine de l'agriculture Biologique (FIMABIO)
- L'Association des Coopératives des Plantes Aromatiques et Médicinales (ASCOPAM)

Le projet a comme objectif global le développement des capacités managériales, l'amélioration des services octroyés aux membres et l'amélioration des conditions cadres pour le développement, relevant des priorités des cinq AP partenaires du projet. La première phase du Projet « Appui Suisse aux Associations Professionnelles au Maroc », ASAP-M, a pris fin en Octobre 2017.

Pour consolider les résultats acquis par les Associations Professionnelles (AP) au cours de la première phase et ouvrir de nouvelles perspectives de leur développement, Swisscontact a mené une étude d'identification participative. Ce processus, ayant eu lieu entre décembre 2016 et février 2017, a abouti à la proposition d'une deuxième phase de deux ans avec l'objectif général qui vise à ce que Les Associations Professionnelles deviennent une force de représentation vis-à-vis du pouvoir public. Elles sont pertinentes et accessibles aux membres pour le développement de leurs filières respectives, et contribuent ainsi au développement économique local. Et ce à travers l'atteinte de deux objectifs/outcomes :

- Les AP nationales et régionales sont autonomes, efficaces et accessibles aux membres dans les régions à travers le renforcement institutionnel et de la gouvernance
- Les AP offrent des meilleurs services à leurs membres en adoptant une approche « chaîne de valeur ».

ASAP-M EN CHIFFRES

5

associations professionnelles bénéficiaires qui représentent 3 interprofessions (viandes rouges, apicole et biologique) ont bénéficié du projet et ont intégré les approches axées sur les chaînes des valeurs dans leurs services octroyés aux membres;

4

autres services sont en cours de consolidation et d'opérationnalisation par les AP. Il s'agit principalement du système de gestion et d'information sur les membres de l'ANOC et de la FIMAP et de l'annuaire en ligne en AB développé par la FIMABIO

168

journées de formations de renforcement de capacités et d'ateliers d'échanges avec les bénéficiaires relevant des deux régions Daraa Tafilalet et Beni Mellal Khenifra et qui portent sur les différentes thématiques liées aux chaînes des valeurs ciblées par le projet;

1188

unités de production potentiellement bénéficiaires des services assimilés par les AP grâce à la duplication et la mise à échelle;

51%

des formations conduites sont axées sur les principes et mécanismes des écoles aux champs notamment pour les filières biologiques, apicoles et des viandes rouges

15

femmes renforcées en matière de design et marketing de leurs tapis produits;

5

coopératives de production bio sont créées et promeuvent l'organisation collective de la filière biologique

5

actions de mise en synergie et conventions sont accordées entre les AP et d'autres acteurs (FAO, MAPMDREF, Chambre régionale d'agriculture,... etc) pour la duplication et la mise à échelle des services.

472

unités de production relevant de toutes les filières cibles ont bénéficié des projets axés sur les chaînes de valeur mis en place par les AP;

7

services nouvellement créés par les AP pour le renforcement institutionnel et des chaînes de valeur agricole dans les régions;

121

unités de production ont eu accès à de nouveaux circuits de commercialisation basés sur l'innovation sociale et technologique



ANOC

Approche inclusive pour l'appui à la chaîne de valeur de la laine SIROUA

La zone d'action du projet s'étale jusqu'à le massif de Taznakht berceau d'une race ovine caractérisée par une qualité de laine supérieure.

L'appui à la chaîne des valeurs du tapis de Taznakht constitue une poursuite logique des actions entreprises par l'ANOC ayant permis d'instaurer efficacement un ensemble d'acquis. Il s'agit notamment de la création du groupement d'éleveurs « SIROUA », l'amélioration génétique des troupeaux et puis l'obtention de la reconnaissance de la race SIROUA qui permet l'octroi des subventions et des aides publiques de l'état.

Après s'être focalisé, lors de la première phase du projet, sur la structuration de l'amont, l'ANOC a ensuite décidé comme action prioritaire la mise en place d'un mécanisme collectif de collecte et de commercialisation de la laine à travers la création d'un centre de collecte de laine.

La réhabilitation et l'opérationnalisation du centre de collecte de laine:

Ayant un rôle primordial dans l'appui de la chaîne de valeur de la laine, l'ANOC en partenariat avec Swisscontact, a réhabilité un centre de collecte de laine à Taznakht et lui a doté de l'ensemble des fonctionnalités qui lui permettent maintenant de jouer son rôle central

(administration, hangar de stockage, équipement de pression de laine). Du côté des ressources humaines, le projet a facilité l'élection des membres de bureau et recruté un technicien pour veiller au bon déroulement

des activités du centre. Finalement, en vue de bâtir le fonctionnement sur des bases formels, une convention a été signée entre le centre de collecte, l'ANOC et puis deux coopératives féminines récemment identifiées comme acteurs primordiaux dans la chaîne des valeurs de laine.

Appui à l'opérationnalisation de la collecte de laine:

Le projet a introduit l'utilisation de nouvelles techniques de tonte à travers l'utilisation des tondeuses mécaniques pour gagner en temps et assurer la bonne qualité de laine à stocker. Parallèlement, les éléments ont bénéficié de plusieurs formations pratiques.

L'ensemble de ces actions ont encouragé l'adhésion effective d'une trentaine d'éleveurs qui ont commencé à livrer leur laine dès l'ouverture du centre en 2018. Etant un acteur d'intérêt majeur dans l'opérationnalisation de la chaîne des valeurs, les deux coopératives féminines se sont engagées de s'approvisionner de la laine auprès du centre à travers des facilités en mettant à la disposition du centre deux femmes pour le triage et l'aide au triage de la laine collectée.

Depuis 2018, plus de 10 tonnes de laine ont été collectées et commercialisées au niveau national et régional par une cinquantaine d'éleveurs. Le centre de collecte a poursuivi son perfectionnement en introduisant de nouveaux services comme la caractérisation des qualités de laine selon trois niveaux de triage et la vente de laine lavée et propre.

Approche inclusive pour l'appui à la chaîne de valeur de la laine SIROUA (suite..)



L'analyse de la chaîne de valeur a révélé le rôle primordial de la femme dans la valorisation de la laine par le tissage de tapis. Organisées en coopératives, les femmes sont les principales clientes du centre. L'ANOC et Swisscontact ont donc opté pour une approche inclusive dans le processus de développement de la chaîne de valeur de la laine SIROUA en renforçant les capacités de 15 femmes en matière de design, de marketing et commercialisation.

- 30 nouveaux prototypes de tapis avec une ligne plus contemporaine ont été réalisés
- Création d'une identité visuelle, d'une charte graphique et d'un story telling pour améliorer la commercialisation des tapis
- Première participation remarquable au salon de la mode Who's Next à Paris avec la vente de tous les tapis de la nouvelle collection et la mise en relation avec de nombreux acheteurs
- Création d'une plateforme de e-commerce du tapis: www.tapis-wawzguite.com.



Mme Sfia Aminotras, 46 ans, présidente d'une coopérative de fabrication de tapis, avait des difficultés de se procurer une matière première de bonne qualité. Son implication dans le projet et la reconnaissance de sa coopérative comme acteur principal de la chaîne de valeur de la laine lui a permis non seulement d'accéder à une laine de bonne qualité via le centre de collecte de Tazenaght mais aussi de bénéficier de plusieurs formations. «La qualité du tapis commence par le travail de l'éleveur. Quand sa technicité s'améliore, c'est le fil du tapis qui sera meilleur. Il y a certainement beaucoup de problèmes liés au marché, aux intermédiaires, mais notre coopérative peut maintenant se reposer sur une base solide, celle d'un bon troupeau et d'un groupement de 137 éleveurs». Mme Sfia vient d'obtenir en 2019 un prix pour la qualité de ses tapis lors d'une foire à Marrakech.



Le marché commun du mouton Timahdit pour l'Aid El Kbir

Cette opération de l'ANOC était la phase finale expérimentale et exécutive d'une longue étude sur les contraintes agissant sur la vente des éleveurs afin d'introduire de nouveaux scénarii de vente. L'objectif visé était de permettre aux éleveurs de tirer le maximum de profit, une large marge de bénéfice, et de surmonter les contraintes des ventes traditionnelles.

L'approche retenue pour la mise en place d'un marché pilote a été d'offrir aux producteurs et aux consommateurs le meilleur environnement possible pour que l'achat et la vente deviennent une expérience agréable. Les producteurs devaient être rassurés quant à la fiabilité et la rentabilité de l'opération en suivant des bonnes pratiques et les consommateurs devaient bénéficier d'un bon rapport qualité prix avec des moutons garantis ANOC en termes de traçabilité et de qualité.

Le marché pilote s'est déroulé 01 au 10 août 2019 dans le quartier Ahrarine de Tanger en collaboration avec la municipalité. Il a permis aux éleveurs d'avoir un contact direct avec les consommateurs sans passer par des intermédiaires.

46 éleveurs de 7 groupements ont participé à cette expérience et tous, ont exprimé leur volonté de participer à une prochaine expérience.

Le marché a été géré entièrement par un comité de gestion formé de représentants des éleveurs avec l'appui d'un comité technique formé par Swisscontact et des cadres de l'ANOC.

Le marché a garanti un lieu de vente, le transport, la sécurité, les sanitaires, les assurances, une caisse enregistreuse et le conseil et suivi vétérinaire.

L'une des principales leçons tirées est qu'il est possible d'organiser une grande mobilisation à la fois humaine et aussi matériel pour une commercialisation collective à caractère limité dans le temps et dans l'espace.

Au-delà du gain monétaire (jusqu'à 200dh/tête pour un mouton de 35Kg), les éleveurs ont apprécié le bien être et la sécurité que l'expérience a procuré et pour lesquels les éleveurs se disent prêts à en payer les coûts.



FIMAP

Les Unités Apicoles Pilotes: un mécanisme efficace d'échange de bonnes pratiques, de mutualisation des moyens de production et de commercialisation

En 2018 plusieurs ateliers participatifs et une étude sur l'état de l'apiculture dans la région de Beni Mellal Khenifra ont permis d'identifier les contraintes et les difficultés du secteur en termes de production et de qualité. Afin de soutenir les apiculteurs de la région la FIMAP et Swisscontact ont décidé de créer des Unités Apicoles Pilotes (UAP).

Ces UAP ont pour objectifs d'améliorer la production de miel en quantité et en qualité, de diversifier et valoriser les produits de la ruche, former aux bonnes pratiques et enfin développer de nouvelles stratégies d'approvisionnement, de production et de commercialisation.

7 UAP ont été mises en place dans plusieurs provinces de la région, comptabilisant 105 apiculteurs. Au total, 30 séances de formation ont été réalisées qui ont permis la mise en œuvre de 4 projets collectifs au sein des UAP.

Chaque UAP est hébergée chez un apiculteur sélectionné suite à un appel à manifestation d'intérêt sur la base de ses compétences et connaissances en apiculture. L'apiculteur en charge d'une UAP a pour rôle d'agréger les apiculteurs voisins de son unité et de coordonner les activités.

Ces UAP, sont dotés de moyens permettant l'amélioration de la qualité et la quantité du miel, ainsi que la diversification des produits de la ruche. Les apiculteurs hôtes ont bénéficié d'une formation de formateur pour devenir des facilitateurs de leurs unités et pouvoir transmettre les messages techniques clés. Les apiculteurs de la région ont également bénéficié de formations sur la production des différents produits de la ruche par un expert international en la matière.

Les projets collectifs développés dans chaque UAP ont été accompagnés également en matière d'organisation et structuration.

Les 7 UAP, sont maintenant autonomes pour la gestion de leur projets et la définition de leurs objectifs à atteindre.

La création des UAP, a permis le réseautage entre les différents apiculteurs de la région qui ne se connaissaient pas, notamment en organisant des voyages d'échanges entre unités et en utilisant les nouvelles technologies pour communiquer entre eux.

Les projets collectifs développés jusqu'à maintenant concernent l'approvisionnement collectif en intrants, le stockage collectif de cire et de couvain, la transhumance et gardiennage collectifs.



« Grâce à ce projet, c'est la première fois qu'on bénéficie d'un projet de ce genre où on discute et on s'exprime et où on est maître de notre développement. Avec les autres apiculteurs nous nous ne connaissions même pas, nous discutons maintenant d'une vision commune de notre filière dans la région » Abdelakdri, Apiculteur.



La promotion de la recherche et de la formation en faveur de la sauvegarde de l'abeille jaune du Sahara à Tafilalet

La région de Drâa Tafilalet, le berceau de l'abeille jaune du Sahara regorge d'un patrimoine génétique très important de l'abeille jaune Saharienne. Cette race, reconnue «douce», est parfaitement adaptée aux dures conditions climatiques des régions arides. Cependant, elle est, aujourd'hui, menacée de disparition suite aux traitements antiacridiens et à l'introduction volontaire ou par la transhumance de l'abeille noire. Les apiculteurs relevant de la région de Drâa Tafilalet font face à une productivité en baisse et une qualité du miel qui se dégrade avec le temps.

La FIMAP, avec l'appui du projet ASAP-M2, s'est insérée parfaitement dans cette perspective et s'est projeté dans un projet à double perspectives. Il s'agit du réaménagement du centre de recherche et de formation pour la sauvegarde de l'abeille jaune pour qu'il puisse assurer la formation des apiculteurs et apicultrices en matière de techniques de conduite et de bonnes pratiques d'élevage de l'abeille jaune, d'une part. D'autre part pour qu'il puisse assurer ses fonctions de recherche qui lui permettent de maintenir des souches pures d'abeille jaune et les diffuser auprès des structures de production apicoles dans les oasis et les différentes provinces de la région.

Ainsi, après travaux d'aménagement, le centre a pu accueillir 12 sessions de formations qui traitent des modules correspondant aux besoins des 105 apiculteurs dont 62 femmes. En terme de recherche, n'ayant pas encore commencé, le projet ASAP-M2 a mis à la disposition de la FIMAP un expert Suisse en matière de sauvegarde génétique des abeilles. Un premier séjour de 10 jours lui a permis de rassembler les éléments nécessaires pour bien mettre en place des conseils et recommandations favorables au bon fonctionnement du laboratoire de recherche. Ces conseils seront suivis et opérationnalisés avec l'appui de la FAO qui assurera la suite des actions déjà entreprises dans le cadre du projet ASAP-M2.





FIMABIO



Royaume du Maroc
Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime,
du Développement Rural et des Eaux et Forêts



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC

Les « fermes pilotes bio », outils de promotion et de diffusion de l'agriculture bio

Après avoir consolidé sa structure et ses instances constituantes, la FIMABIO a pu, avec l'appui du projet ASAP-M, éclaircir sa vision stratégique visant à mettre à niveau l'ensemble des maillons de la chaîne de valeur du bio : production, valorisation et commercialisation.

En parallèle, lors de la première phase du projet ASAP-M2, trois expériences pilotes ont permis d'aménager des « fermes pilotes bio » pour renforcer les capacités des agriculteurs dans le domaine de l'agriculture bio. Les fermes pilotes sont dédiées à différentes productions: l'oléiculture et les PAM à Meknès, la polyculture et apiculture à Ghafsai et les cultures maraichères à Benslimane. Convaincu de la force de démonstration de ces fermes pilotes, le conseil d'administration de la FIMABIO a décidé d'ouvrir deux autres fermes pour avoir, au total, cinq « plateformes de références en bio » pour l'encadrement des agriculteurs engagés dans un processus de reconversion. Ces fermes sont également un outil de promotion pour favoriser l'adhésion de nouveaux membres à la FIMABIO.

Le projet ASAP-M2 a pris en charge l'aménagement et l'opérationnalisation de deux autres unités pilotes: la première est spécialisée en production et exportation d'olives de table à Marrakech et la seconde dans la production et commercialisation des dattes à Tinejdad. 70 agriculteurs ont renforcé leurs capacités techniques et pratiques en matière de production biologique et

déclarent avoir réalisé des changements positifs sur leurs exploitations. De nouveaux agriculteurs ont commencé le processus de conversion au bio fin 2019. Etant convaincus de la pertinence des services délivrés et de leurs coûts relativement raisonnables, les apprentis de chaque ferme pilote se sont lancés dans l'élaboration de projets collectifs. Ainsi, 4 coopératives de production biologique ont été initiées avec la création de business plan intégrant toutes les dimensions des chaînes de valeurs céréalières, dattier, avicole et oléiculture.

Cette expérience a permis d'obtenir un fort engagement des structures nationales et régionales pour l'appui à la structuration de la filière bio dans les régions cibles. A titre indicatif seulement d'exemple, après avoir été convaincu de la pertinence des formations autour de la ferme pilote de datte biologique, le ministère de l'agriculture étudie la possibilité de convertir une station de conditionnement de dattes à usage exclusif des dattes issues de l'agriculture bio dans la région de Draa Tafilalet.

À Benslimane, la chambre d'agriculture a rassemblé l'ensemble des opérateurs biologique et a encouragé la création des coopératives qui promeuvent l'agriculture biologique et prévoit la mise disposition de plusieurs incitations pour que la province soit reconnue par l'AB.





ANPVR

Les écoles aux champs digitalisées

Pour rompre avec la démarche classique de formation qui a démontré ses limites, l'approche des écoles aux champs offre une méthode d'apprentissage interactive mettant l'accent sur la découverte et la résolution de problèmes. Bien que ce type d'enseignement soit déjà appliqué par plusieurs organismes de développement de l'agriculture marocaine pour les productions végétales, ce type d'approche n'avait jamais été utilisé dans le secteur de l'élevage au Maroc. A ce titre, ce projet de l'ANPVR apporte une approche novatrice à un problème existant et persistant de faible performance des élevages, dans l'espoir de s'étendre à davantage de régions du Maroc.

L'implémentation des écoles aux champs a débuté par la formation de facilitateurs locaux avec l'appui de la Haute Ecole des Sciences Agronomiques, Forestières et Alimentaires de Zollikofen (HAFL, Suisse). Un guide du facilitateur a été développé traduit en arabe afin d'être diffusé aux associations régionales de l'ANPVR. La HAFL était également en charge d'introduire l'utilisation de l'application DataWinners pour la collecte de données de suivi de l'engraissement des veaux.

L'ANPVR a réussi à mettre en œuvre 4 écoles aux champs dans la région de Beni Mellal khenifra au profit de 80 éleveurs.

La HAFL a introduit l'utilisation de deux applications informatiques dans le processus de formation. La première est « DATAwinners » qui est une application sur smartphone pour la collecte de données de suivi de

l'engraissement des veaux. Ces données permettent de faire un suivi régulier de l'évolution des élevages et de prendre des décisions au bon moment.

Le deuxième outil est le logiciel optimal, un logiciel de rationnement alimentaire pour déterminer la valeur ajoutée d'un certains groupe d'aliments en fonction de son prix et de ces valeurs nutritionnels.

En résumé de l'étude d'évaluation menée par la HAFL, les points positifs suivant ont été mis en avant :

- Les FFS représentent une expérience pilote réussie de conseil agricole novateur, même si à très petite échelle pour l'instant.
- Les FFS répondent à une demande et à un besoin réel des éleveurs et ont permis de renforcer leurs compétences technico-économiques.
- Cette approche a permis d'atteindre des catégories d'éleveurs moins touchés par les circuits traditionnels de formation et conseil agricole.
- Deux aspects positifs importants des écoles aux champs : a) l'échange avec d'autres éleveurs et b) une meilleure gestion de l'engraissement dans leurs exploitations avec comme effet l'amélioration du GMQ et de la marge brute
- Tous les éleveurs ont mis en pratique sur leurs fermes au moins une connaissance acquise lors des séances de FFS. Le nombre de changements apportés est élevé, avec 55 % des éleveurs enquêtés qui ont introduit de 4 à 6 changements et 35 % de 7 et 9 changements.
- Tous les éleveurs enquêtés aimeraient participer à un nouveau cycle de formation.



« avant on vendait nos veaux sans avoir une estimation de son poids et le prix qu'il peut rapporter, maintenant avec la mesure du tour de taille de l'animal qu'on a appris, on a un estimation de son poids et on peut mieux négocier sur le marché » Mohamed cheikh, éleveurs.



ASCOPAM

ASCOPAM: modèle d'action collective axée sur les approches filières et communautaires

L'Association des coopératives des Plantes Aromatiques et Médicinales (ASCOPAM) a été créée en 2015. Avant le projet, l'ASCOPAM n'avait pas de moyens et fédérait seulement six coopératives membres. Elle n'avait pas de vision claire et ses actions n'avait pas d'impact réel sur la filière des PAM

Actuellement et après seulement six mois de mise en œuvre du projet ASAP-M2, l'ASCOPAM dispose d'un vision globale pour la promotion de la filière des PAM et s'est dotée d'instances de gouvernance pour le renforcement de ses 15 coopératives membres ainsi que pour le plaidoyer en faveur des conditions cadres favorables au développement de la filière. Elle est actuellement un acteur majeur de promotion des PAM et souhaite devenir un modèle de l'action collective qui intègre les deux dimensions: chaîne de valeur et territoire.

Après le lancement du projet, la première étape a été la réalisation d'un diagnostic organisationnel qui a permis de faire ressortir des actions prioritaires afin de donner une visibilité à l'association et définir ses objectif. L'association a été renforcée en matière de planification stratégique à travers une formation action dont le résultat a été l'élaboration d'un plan stratégique sur trois ans.

Pour renforcer sa gouvernance et son système de gestion, l'ASCOPAM a réussi également à créer 3 comités dédiés à la communication, la levée de fonds et le plaidoyer.

Afin de renforcer sa représentativité et la création de nouveaux services, l'ASCOPAM a mis en place deux serres abritant deux pépinières de production des plantules de PAM. Ainsi, les membres peuvent produire leur plants et les cultiver dans leurs parcelles, l'accès au domaine forestier étant difficile avec la complexité des procédures et la compétition du secteur privé. Au total, 55 bénéficiaires dont 30 femmes produisent leurs propres plantules grâce à la « domestication des PAM ».

Deux coopératives ont pu valorisé leurs produits grâce aux formations et l'octroi de petits matériels de transformations (tisanes, huiles essentielles).

En matière de commercialisation, et pour relever d'une manière générale le défi de l'autorisation sanitaire, l'ASCOPAM à jouer le rôle d'intermédiaire entre la Direction Régionale d'Agriculture de Draa Tafilalet et les coopératives pour la mise en place d'une grande unité de transformation et de commercialisation des PAM avec l'autorisation de l'ONSSA. Les coopératives membres ont pu acheter le terrain et la construction a débuté en 2019.

L'ASCOPAM a pu formaliser deux conventions avec le Conseil de la Région et la Chambre Régionale d'Agriculture pour la mise en œuvre du plan stratégique. Les agences de coopération allemande et hollandaise ont à initié des idées de projets de partenariat avec l'association.



« avec ce projet, j'ai pu développé des compétences personnelles en matière de développement, de planification et de montage de projet qui nous permettent actuellement de chercher des fonds pour le développement de notre association et nos membres » Mhamed ait idir, président de l'ASCOPAM.



NOUS CRÉONS DES OPPORTUNITÉS

SWISSCONTACT

Swisscontact | Fondation Suisse pour la Coopération Technique
39 Rue Abou Derr, Agdal - 10080 Rabat, Maroc

🌐 www.swisscontact.org/maroc